Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 89 (2001)

Heft: 1452

Artikel: Marguerite Burnat-Provins : non pas que je sois féministe, bien au contraire

Autor: Renard, Maryse / Burnat-Provins, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282283

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

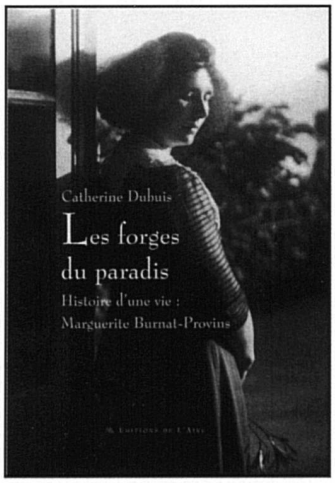
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marguerite Burnat-Provins

Non pas que je sois féministe, bien au contraire»



Maryse Renard

«Non pas que je sois féministe, bien au contraire» Catherine Dubuis , spécialiste de la vie et de l'œuvre de Marguerite Burnat-Provins (1872-1952), cite cette phrase dans sa préface à l'œuvre majeure de cette écrivaine: Le livre pour toi. Encore faudrait-il savoir ce que Marguerite entendait par féminisme. Car si elle ne se veut pas féministe et tient un discours très traditionaliste sur la place de la femme dans la famille et dans la société, elle n'en revendique pas moins, pour elle-même, indépendance, liberté d'aimer et de créer. Elle affirme, en professionnelle, son identité de créatrice dans le monde de la peinture ou des lettres de son époque alors que justement la place des femmes était limitée aux arts d'agrément, à la décoration.

Marguerite Burnat-Provins est une personnalité hors du commun qui ne peut s'identifier au sort commun des femmes mais, en même temps, «les structures patriarcales de la société française de son temps ne la choquent pas. Elle reconnaît inconsciemment, à travers la figure paternelle admirée, la supériorité de l'homme.» Voilà une source des discordances dont la vie de Marguerite racontée avec empathie et vivacité par Catherine Dubuis ne sera pas exempte.

Histoire riche d'enseignement sur les difficultés rencontrées par une femme belle, ardente, douée et ambitieuse qui veut sa place au soleil dans une société où les femmes sont marginalisées dans un rôle de perle du foyer.

Très tôt, la riche bibliothèque paternelle fournira à son intelligence les moyens de former sa réflexion en toute liberté. L'Ecole des Beaux-Arts de Paris est interdite aux femmes, mais l'Académie de Julian leur est ouverte. L'écolage à payer par les femmes est le double de celui des hommes (!), mais l'enseignement est de qualité. Marguerite y côtoie de grands peintres, mène une vie passionnante. Elle rencontre aussi Adolphe Burnat qui va l'épouser et l'amener à Vevey. Changement de décor. Elle étouffe. Le peintre Biéler lui fait découvrir le Valais. Savièse lui devient une sorte de paradis: «Loin du milieu glaçant de Vevey, soutenue par l'émulation née au sein du groupe de l'Ecole de Savièse, Marguerite sent grandir le besoin de joindre la parole de l'écrivain au geste du peintre.» Elle écrit, elle illustre, elle veille à la publication des Petits Tableaux valaisans. Leur succès l'encourage à écrire. Elle se mobilise contre l'enlaidissement des paysages suisses et appelle à la création d'une Ligue pour la Beauté. (On aimerait savoir si dans cette activité polémique elle a rencontré Hélène de Mandrot, autre femme exceptionnelle, dont nous avons déjà parlé dans ces pages et tout aussi étrangère aux revendications féministes.) Et puis, c'est la rencontre avec Paul de Kalbermatten. La passion. Un livre de cent poèmes en prose pour dire la flamboyance et la délicatesse aussi de cet amour. Une femme mariée parle de son amant, de son désir et de son plaisir sans hypocrisie. En 1905, le scandale est assuré et le succès aussi. Le scandale est passé, une œuvre reste «miraculeuse réconciliation entre le corps et l'œuvre». «Et le respect de ta force m'a laissée muette, retenant le râle prêt à percer ma gorge, retenant les mots serrés entre mes dents, retenant le spasme déchaîné, pour écouter rugir le tien, dans la clameur brève et triomphante jaillie du bonheur de ta chair, dans le cri de victoire jeté vers l'éternel amour.» On sait bien que l'éternité n'a qu'un temps, mais il est quand même décevant de voir le livre de Catherine Dubuis s'achever sur le mariage de Paul et d'une autre femme dès que l'un et l'autre furent libéré-e-s par le décès de leurs conjoint-e.

Un livre qu'on peut lire à plusieurs niveaux, la vie d'une femme attachante qui veut vivre de son art et met l'amour avant l'art, le tableau richement documenté d'un monde artistique sur une longue période, en France et en Suisse, vu à travers les heurs et malheurs de cette femme. Une femme qui meurt solitaire et malade, une artiste déçue, aigrie par la méconnaissance de son œuvre mais dont le souvenir et la présence sont pérennisés par les activités de l'Association suisse des Amis de Marguerite Burnat-Provins, par des rééditions, des mémoires, l'exploitation d'un riche fond épistolaire, des expositions...

Abonnez-vous : 65 fr.*

pour recevoir Femmes en Suisse

❒ *Femmes en Suisse* chez vous pendant un an (10 numéros)

❒ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai

Prénom Nom

Adresse

NAP Localité

* AVS, chômage : 52 fr.
* Étudiant-e : 52 fr. (avec copie d'une carte de légitimation)
* Abonnement de soutien : dès 80 fr.
* Étranger : 70 fr.

À retourner à : **Femmes en Suisse, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)**